

## JÉR

ceptes à propos de chaque vertu se rattachant à ce genre de vie. I. 223. — Note I. 597.

Lettre LIII à Paulin. I. 237. — Analyse : Saint Jérôme excite Paulin à l'étude des lettres sacrées par l'exemple de tous les sages, et fait voir combien elles renferment de difficultés ; ensuite, pour enflammer de plus en plus cette ardeur, il jette un rapide coup d'œil sur chaque livre, faisant l'éloge de l'auteur et du sujet ; il exhorte enfin son ami à se dégager pleinement des choses du monde. I. 237. — Note I. 597.

Lettre LIV à Furia. I. 248. — Analyse : Saint Jérôme exhorte la veuve Furia, fille de Titiana, belle-fille du consul Probus, à demeurer dans le veuvage, à ne point se remarier ; et, comme elle est encore dans toute la vigueur de l'âge, il lui prescrit les moyens de conserver sa pudeur et sa réputation. I. 248. — Note I. 598.

Lettre LV à Amandus. I. 260. — Analyse : Le prêtre Amandus avait adressé par lettre à saint Jérôme trois questions et l'avait de plus consulté sur l'état d'une certaine sœur ; saint Jérôme répond en détail. I. 260. — Note I. 598.

Lettre LVI de saint Augustin à saint Jérôme. I. 266. — Analyse : Saint Augustin questionne saint Jérôme sur la nouvelle traduction de l'Ancien Testament, quand on avait déjà celle des Septante ; puis, à propos de la représentation faite à Pierre par Paul, *Galat.* II, il lui demande compte du patronage accordé dans cette circonstance au mensonge officieux I. 266. — Note I. 598.

Lettre LVII à Pammachius. I. 270. — Analyse : Comme Ruffin reprochait à saint Jérôme de n'avoir pas bien traduit la lettre d'Épiphane à Jean, évêque de Jérusalem, lettre que nous avons donnée plus haut (lettre LI), le saint docteur, après s'être plaint de ce que quelqu'un l'avait soustraite de son portefeuille, avant qu'il l'eût entièrement corrigée, prend occasion de là pour dire, d'après le sentiment des anciens érudits et le témoignage même des saintes Écritures, quel est le meilleur genre d'interprétation : c'est celui qui consiste, comme il le fait voir, à rendre le sens de chaque phrase, et non à traduire mot pour mot ; et c'est ce qu'il a lui-même fait dans la traduction de cette lettre. I. 270. — Note I. 598.

Lettre LVIII à Paulin. I. 283. — Analyse : Saint Jérôme repoussant par humilité chrétienne

les éloges de Paulin, et le louant à son tour à raison de son éloquence et de la noblesse de sa vie, il l'exhorte à l'étude des divines lettres, et lui trace le plan d'une vie chaste et sainte. I. 283. — Note I. 599.

Lettre LIX à Marcelle. I. 291. — Analyse : Saint Jérôme répond à chacune des cinq questions que Marcelle lui avait proposées. I. 291.

Lettre LX à Héliodore. I. 294. — Analyse : Saint Jérôme console Héliodore, évêque d'Altina, touchant la mort du prêtre Népotien, son neveu ; il lui montre que la mort n'est plus à craindre depuis que le Christ l'a vaincue ; après avoir rappelé plusieurs exemples des anciens païens, il s'étend sur l'éloge de Népotien ; il termine, en se basant sur les calamités de ces temps, par une exhortation à mépriser la vie. I. 294. — Note I. 599.

Lettre LXI à Vigilance. I. 309. — Analyse : De retour en occident, Vigilance diffamait le nom de saint Jérôme et ses amis ; celui-ci le lui reproche, et l'exhorte à se repentir enfin, en mettant un terme à ses calomnies ; il termine en relevant vivement ses blasphèmes. I. 309. — Note I. 599.

Lettre LXII à Tranquillinus. I. 312. — Analyse : Saint Jérôme enseigne à Tranquillinus, son ami, comment il faut lire Origène et suivre ses sentiments. I. 312.

Lettre LXIII à Théophile. I. 313. — Analyse : En répondant à Théophile, saint Jérôme déclare qu'il ne juge rien de plus beau que de sauvegarder les droits du Christ ; il le remercie de plus de son avertissement concernant les canons de l'Église ; mais il n'approuve pas la faiblesse de sa conduite dans la cause des origénistes. I. 313.

Lettre LXIV à Fabiola. I. 314. — Analyse : Fabiola s'était transportée à Bethléem pour y vivre avec Paule et la vierge Eustochium ; mais, à l'approche des Barbares, elle avait tout à coup été forcée de revenir à Rome. Saint Jérôme lui explique la mystérieuse signification du vêtement des prêtres et des lévites ; il ajoute pour complément une explication des rites et des cérémonies, comme aussi des vases du temple. Il l'engage en même temps avec respect, vu que la contrée de Bethléem est désormais tranquille, à revenir dans la demeure commune qu'elle avait choisie. I. 314. — Note. I. 600.

## JÉR

## JÉR

Lettre LXV à la vierge Principia. I. 330. — Analyse : Ce psaume, qui commence ainsi : « De mon cœur s'est échappée la bonne parole, » est l'épithalame de Jésus-Christ et de l'Église son épouse ; saint Jérôme en donne l'interprétation à la vierge romaine Principia, mais après avoir repoussé les calomnies dirigées contre lui-même et contre les femmes auxquelles il adressait souvent, de préférence aux hommes, ses commentaires des livres saints. I. 330.

Lettre LXVI à Pammachius. I. 349. — Analyse : Pauline, fille de Paule, avait épousé Pammachius, jeune homme d'une grande instruction et d'une noblesse égale ; elle venait de mourir, et saint Jérôme fait son éloge. Après la mort de sa femme, Pammachius avait aussitôt embrassé la vie monastique, ayant auparavant donné ses richesses aux pauvres ; le saint docteur l'exhorte à persévérer dans son généreux dessein. I. 349. — Note I. 602.

Lettre LXVII de saint Augustin à saint Jérôme. I. 359. — Analyse : Saint Augustin interroge saint Jérôme concernant le titre du livre publié par lui sur les écrivains ecclésiastiques. Il revient aussi sur la sincérité de la réprimande faite par Paul à Pierre, ce dont il l'avait entretenu déjà dans une précédente lettre (LVI) ; il le prie enfin de lui signaler les erreurs d'Origène et des autres hérétiques. I. 359.

Lettre LXVIII à Castrutius. I. 364. — Analyse : Castrutius avait résolu de s'embarquer pour aller de la Pannonie visiter saint Jérôme ; celui-ci lui rend grâce et le console d'avoir perdu la vue, lui faisant comprendre que cette perte est quelquefois un bienfait de Dieu. I. 364.

Lettre LXIX à Océanus. I. 366. — Analyse : Carterius, évêque espagnol, avait d'abord été marié avant son baptême, et, sa femme étant morte, s'était remariée depuis ; saint Jérôme soutient la légitimité de son ordination et ne veut pas qu'il soit regardé comme bigame, contrairement à l'opinion d'Océanus. Saisissant cette occasion, il disserte sur ces mots de l'Apôtre : « Qui n'ait été marié qu'une fois, » et sur les principales vertus qui sont requises dans un évêque. I. 366. — Note I. 602.

Lettre LXX au grand orateur de Rome. I. 379. — Analyse : Un fameux rhéteur romain, que Ruffin avait suborné, demandait à saint Jérôme

pourquoi, dans ses opuscules, il citait des exemples puisés dans les lettres profanes ; saint Jérôme répond à cette question, lui montre que c'est permis, et lui signale les modèles qu'il a suivis en cela. I. 379. — Note I. 602.

Lettre LXXI à Lucinius. I. 383. — Analyse : Lucinius était originaire de la Bétique, il menait une vie chaste avec sa femme Théodora, et il avait résolu de s'embarquer pour Jérusalem ; saint Jérôme l'exhorte à persister dans sa résolution. Il lui envoie en même temps quelques-uns de ses ouvrages, que Lucinius lui avait demandés ; il joint à son envoi quatre petits cilices et un exemplaire d'Isaïe. Il l'entretient des jeûnes, de la manducation de l'Eucharistie et des traditions ecclésiastiques. I. 383. — Note I. 603.

Lettre LXXII à Évangélus. I. 388. — Analyse : Un auteur anonyme avait affirmé que le pontife Melchisedech n'était pas un homme, mais bien l'Esprit saint ; saint Jérôme le réfute par les sentences des anciens chrétiens, montrant qu'il était réellement un homme de la race des Chananéens ; et, s'il fallait en croire les Juifs, ce serait Sem lui-même, le premier des enfants de Noé. I. 388.

Lettre LXXIII au prêtre Ruffin. I. 394. — Analyse : Après avoir en peu de mots satisfait aux devoirs de sa récente amitié avec Ruffin, saint Jérôme interprète allégoriquement la querelle des deux courtisanes, en l'appliquant à l'Église des nations et à la synagogue des Juifs. I. 394. — Note I. 603.

Lettre LXXIV à la veuve Théodora. I. 398. — Analyse : Saint Jérôme console Théodora de la mort de Lucinius, son mari, dont il loue les vertus, et spécialement la chasteté. I. 398. — Note I. 604.

Lettre LXXV à Abigaüs. I. 401. — Analyse : Saint Jérôme s'excuse auprès du prêtre Abigaüs de ne lui avoir pas écrit ; il le console, l'exhortant à supporter avec patience la cécité corporelle, puisqu'il possède la vue de l'esprit ; il loue son intégrité, et lui recommande Théodora, la femme de Lucinius. I. 401. — Note. I. 604.

Lettre LXXVI à Océanus. I. 403. — Analyse : Saint Jérôme fait l'éloge de cette noble femme, qui, se relevant de sa chute et s'étant convertie au Christ, avait mené une vie sainte et réellement chrétienne, méritant ainsi de la finir glo-

## JÉR



## JÉR

rieusement. A cette lettre, il en ajoute une autre sur les quarante-deux stations, parce qu'il la consacre à la mémoire de Fabiola. I. 403. — Note. I. 604.

Lettre LXXVII à Fabiola. I. 412. — Analyse : Après avoir enseigné qu'il faut entendre dans un sens spirituel la sortie des Hébreux de la terre d'Égypte et leur long voyage, saint Jérôme établit l'ordre de leurs stations, les déterminant l'une après l'autre d'après les lois de la tropologie ; l'auteur offre à la mémoire de Fabiola une œuvre qu'il lui avait antérieurement promise. I. 412.

Lettre LXXVIII à Salvina. I. 440. — Analyse : Saint Jérôme adresse des consolations à Salvina, femme de la plus haute noblesse, au sujet de la mort de son mari Nebridius ; après l'éloge du défunt, il l'instruit sur la manière dont elle doit élever les enfants qui lui restent de lui, et sur la vie qu'elle doit mener elle-même ; il l'engage à ne pas contracter de nouveaux liens. I. 440. — Note. I. 604.

Lettre LXXIX et LXXX. Préface de Ruffin sur les livres d'Origène. *περὶ ὀργῶν*. I. 430. — Analyse : Ruffin, dans le but de persuader que tout le monde peut lire Origène, désormais expurgé des erreurs qu'on lui attribue, loue saint Jérôme de partager en cela son sentiment, et le représente à tort comme fauteur des opinions origénistes, chose qui fit naître entre eux la plus profonde division. I. 430. — Note. I. 605.

Lettre LXXXI à Ruffin. I. 453. — Analyse : Les perfides éloges de Ruffin faisant soupçonner saint Jérôme de tremper dans l'hérésie origénienne, celui-ci répond, sur les instances mêmes de ses amis, à la lettre précédente ; il le prie de ne plus le louer ainsi désormais. I. 453.

Lettre LXXXII à Théophile. I. 454. — Analyse : Théophile, évêque d'Alexandrie, avait écrit à saint Jérôme et aux moines qui vivaient avec lui, pour rétablir la paix entre eux et Jean, évêque de Jérusalem ; saint Jérôme lui répond qu'il ne demanderait pas mieux que de mettre un terme à la discorde et de voir régner la paix du Christ. Puis il justifie ses traductions latines d'Origène et l'ordination de son frère Paulinien, contre les plaintes de ce même Jean. I. 454. — Note. I. 605.

Lettre LXXXIII de Pammachius et d'Océanus à saint Jérôme. I. 462. — Analyse : Pammachius

## JÉR

et Océanus excitent saint Jérôme à traduire exactement en latin le livre *περὶ ὀργῶν*, à se laver des calomnies de Ruffin et des soupçons répandus chez les hommes, en montrant qu'il est étranger aux erreurs des Origénistes. I. 462.

Lettre LXXXIV à Pammachius et Océanus. I. 463. — Analyse : Répondant à la lettre précédente, saint Jérôme expose dans quelle intention il a lu et loué Origène, déclarant qu'il désirerait le voir lire par tout le monde, si cela se pouvait sans danger pour la foi ; il réfute les calomnies des jaloux et dissipe les soupçons des hommes. Cédant à la nécessité, il met à nu les erreurs d'Origène, que s'efforçaient vainement de défendre ceux qui voulaient soutenir leur propre hérésie sous prétexte de le justifier. I. 463. — Note. I. 605.

Lettre LXXXIV bis à Paulin. I. 473. — Analyse : Saint Jérôme répond brièvement à la seconde des questions que Paulin lui avait adressées ; il passe sur la première, ayant pour objet les difficultés de sa traduction latine du *περὶ ὀργῶν*. Il lui fait connaître dans quels sentiments il a lu Origène. I. 473. — Note. I. 605.

Lettre LXXXV à Théophile. I. 475. — Analyse : Saint Jérôme loue la prudence de Théophile, qui par ses soins est parvenu à vaincre la faction des origénistes. I. 475. — Note. I. 605.

Lettre LXXXVI de Théophile à saint Jérôme. I. 475. — Analyse : Théophile annonce à saint Jérôme que les origénistes ont été expulsés des monastères de Nitrie ; il l'exhorte à ramener ceux qui pourraient encore avoir été séduits. I. 475.

Lettre LXXXVII à Théophile. I. 476. — Analyse : Saint Jérôme répond à la lettre précédente et loue Théophile de ce qu'il a délivré de l'hérésie, non seulement l'Égypte et la Syrie, mais encore l'Italie entière. I. 476.

Lettre LXXXVIII de Théophile à saint Jérôme. I. 477. — Analyse : Théophile avertit saint Jérôme de poursuivre les origénistes expulsés, s'il en est dans la Palestine. I. 477.

Lettre LXXXIX de Théophile à Épiphane. I. 477. — Analyse : Théophile exhorte Épiphane à s'efforcer par tous les moyens, en réunissant un synode, de faire prononcer une condamnation publique contre l'hérésie des origénistes ; il lui adresse en même temps le décret synodique donné par lui-même. I. 477.

## JÉR

Lettre XC d'Épiphane à saint Jérôme. I. 479. — Analyse : Saint Épiphane fait savoir à saint Jérôme que la faction des origénistes a été condamnée par les soins de Théophile ; en lui envoyant une copie de la lettre synodale, il l'engage à publier les livres qu'il a écrits contre cette hérésie. I. 479.

Lettre XCI. Lettre synodale de Théophile aux évêques de la Palestine et de l'île de Chypre, sur la condamnation de l'hérésie origénienne ; traduction latine de saint Jérôme. I. 480. — Analyse : Saint Jérôme annonce que les évêques assemblés au synode d'Alexandrie, contre certains moines de Nitrie frénétiques partisans de l'hérésie d'Origène, hérésie dont il énumère les points principaux, ont condamné ces hérétiques d'une voix unanime. Il déplore que des hommes factieux se soient livrés à la violence pour soustraire au jugement des évêques le prêtre Isidore, chef de la secte impie et coupable de plusieurs autres crimes. Enfin, stimulant de nouveau la doctrine d'Origène, il signifie à toutes les Églises d'avoir à repousser cette doctrine et ceux qui la soutiennent. I. 480.

Lettre XCII. Réponse du synode de Jérusalem à la précédente lettre de Théophile, réponse traduite, à ce qu'il paraît, par saint Jérôme. I. 487. — Analyse : Les Pères du Concile déclarent que la Palestine est pure de l'hérésie origénienne, qu'ils ont en exécration ; ils professent de plus qu'ils condamnent tout ce que Théophile a lui-même condamné de doctrines et de personnes dans sa circulaire synodale. I. 487.

Lettre XCIII de Denys à Théophile, traduite, à ce qu'il paraît, par saint Jérôme. I. 488. — Analyse : Denys se hâte de louer Théophile d'avoir procuré par ses soins la condamnation de l'hérésie origénienne, et l'exhorte vivement à la poursuivre sans relâche, jusqu'à ce qu'elle ait disparu. I. 488.

Lettre XCIV du pape Anastase à Simplicien. I. 489. — Analyse : Le pape Anastase loue le zèle et la vigilance de Théophile, dont les lettres l'ont mis au courant de tout ; il annonce à Simplicien, évêque de Milan, que lui-même a fulminé l'anathème contre l'hérésie origénienne. I. 489.

LETTRES DE SAINT JÉRÔME. Quatrième classe, comprenant les lettres écrites depuis 401 jus-

qu'à 420, dans les dernières années de notre saint. I. 490.

Lettre XCV. Circulaire pascale de l'an 401, adressée par Théophile, évêque d'Alexandrie, à tous les évêques d'Égypte, et traduite en latin par saint Jérôme. I. 490. — Analyse : Confirmation de la divinité de Jésus-Christ, à l'encontre surtout d'Apollinaire ; indication détaillée et réfutation de la plupart des erreurs d'Origène ; amour du prochain, vertu capitale pour célébrer avec les dispositions requises la Pâque du Seigneur. I. 490.

Lettre XCVI à Pammachius et à Marcelle. I. 508. — Analyse : Saint Jérôme envoie à Marcelle et à Pammachius la seconde lettre de Théophile contre Origène, après l'avoir traduite en latin ; et, comme les origénistes l'accusaient à faux d'avoir altéré la précédente, il joint encore cette année le texte grec à sa version ; puis il réfute les hérétiques en quelques mots. I. 508.

Lettre XCVII. Circulaire de Théophile d'Alexandrie, pour les Pâques de 402, aux évêques de toute l'Égypte, traduite par saint Jérôme. I. 510. — Analyse : Saint Jérôme exhorte d'abord les fidèles à célébrer la Pâque du Seigneur ; puis il combat et frappe à mort les erreurs d'Apollinaire, puis aussi celle d'Origène ; il presse enfin les hérétiques de faire pénitence. I. 510. — Note. 605.

Lettre XCVIII à Théophile. I. 532. — Analyse : Saint Jérôme s'excuse d'avoir traduit si tard la circulaire pascale qui vient après, empêché qu'il a été et par la mort de Paule et par sa propre maladie. I. 532. — Note. I. 605.

Lettre XCIX. Circulaire de Théophile, évêque d'Alexandrie, à tous les évêques d'Égypte, pour la Pâque de 404, traduite par saint Jérôme. I. 533. — Analyse : Il faut renoncer au péché et se former à la pratique de la vertu, pour se préparer à célébrer la Pâque. L'auteur recommande l'exacte observation des jeûnes de la sainte quarantaine et la rectitude de la foi envers Dieu. Erreurs d'Origène ; il faut les avoir en exécration avant la Pâque du Seigneur. Il faut de plus fouler aux pieds l'avarice, et joindre l'amour de Dieu à l'amour du prochain. I. 533.

Lettre C de saint Augustin à saint Jérôme. I. 550. — Analyse : Saint Augustin déclare



## JÉR

n'avoir pas écrit de livre contre saint Jérôme, à moins que quelqu'un n'ait appelé livre une lettre assez étendue. I. 530.

Lettre CI de saint Jérôme à saint Augustin. I. 531. — Analyse : Saint Jérôme ayant reçu la lettre de saint Augustin où se trouve la question concernant le mensonge officieux, mais doutant encore qu'elle soit de lui, déclare qu'il ne répondra pas avant d'en connaître l'auteur. Il fait mention de Ruffin sous un pseudonyme. I. 531.

Lettre CII à saint Augustin. I. 532. — Analyse : Saint Jérôme recommande Præsidius à saint Augustin et le prie de saluer Alypius en son nom. I. 532.

Lettre CIII de saint Augustin à saint Jérôme. — Analyse : Saint Augustin l'exhorte à ne pas traduire de l'hébreu les livres de l'Ancien Testament ; il l'engage plutôt à rétablir dans sa vérité primitive la version des Septante, singulièrement altérée et pleine de variantes ; il approuve le Nouveau Testament tel qu'il l'a corrigé. I. 533.

Lettre CIV à saint Augustin. I. 536. — Analyse : Saint Jérôme réclame contre une lettre de saint Augustin répandue dans l'Italie, et dans laquelle est relevé un passage que saint Jérôme aurait mal exposé dans l'épître aux Galates. I. 536. — Note. I. 606.

Lettre CV à Sunnia et à Fretela. I. 539. — Analyse : Après avoir offert ses congratulations à ces deux personnages qui, quoique de race gétique, s'étaient fait un nom dans la science des divines Écritures, saint Jérôme répond aux questions qu'ils lui avaient adressées concernant les psaumes, résout toutes leurs difficultés, et leur montre quelle est celle des diverses leçons grecques et latines qu'il faut préférer aux autres et qui se rapprochent le plus de la source hébraïque. I. 539. — Note. I. 606. — Mots grecs interprétés par saint Jérôme. I. 584.

Lettre CVI à Læta. II. 1. — Analyse : Saint Jérôme exhorte Læta à former sa fille, déjà dès le berceau, à la piété chrétienne ; il lui transmet à ce sujet les plus salutaires préceptes, sur le vêtement, la nourriture, la bonne direction de l'adolescence, l'étude des livres saints, le soin avec lequel on doit se tenir en garde contre les Écritures apocryphes. II. 1. — Note. II. 634.

## JÉR

Lettre CVII à Eustochium. II. 12. — Analyse : Saint Jérôme raconte la vie de Paule, louant d'abord la noblesse de sa naissance, puis et surtout la perfection de sa vertu, puisque, après la mort de son mari Toxotius, elle s'était consacrée tout entière à Dieu, et qu'elle avait longtemps, à Rome, persévéré dans cette sainte résolution. Il retrace ensuite avec la plus grande exactitude ses voyages aux saints lieux, en Égypte, dans la ville d'Alexandrie ; il dit comment elle s'était fixée à Bethléem, combien elle avait construit là de monastères de vierges, quelle direction elle leur avait donnée par ses exemples et par ses préceptes ; il retrace son humilité, sa patience, son mépris pour le siècle, sa charité pour les pauvres et les malades, sa connaissance des divines Écritures, la pureté de sa foi, toutes les autres vertus dont elle était le modèle. Il décrit enfin avec les plus grands détails sa mort et ses funérailles. II. 12. — Note. II. 634.

Lettre CVIII au prêtre Riparius. II. 43. — Analyse : Averti par une lettre de ce prêtre que Vigilance enseignait qu'on ne doit pas honorer les cendres des martyrs, et condamnait les veilles solennelles des chrétiens auprès de leurs tombeaux, Jérôme lance ici ses premiers traits et prélude au combat, déclarant qu'il est prêt à réfuter l'erreur de cet homme, s'il peut avoir son livre. II. 43. — Note. II. 634.

Lettre CIX de saint Augustin à saint Jérôme. — Analyse : Saint Augustin s'applique à calmer saint Jérôme qu'il avait quelque peu blessé par ses lettres. Il déclare avoir reçu l'apologie de ce dernier contre Ruffin ; mais il déplore que des hommes aussi distingués, autrefois unis par les liens d'une étroite amitié, soient maintenant engagés dans une aussi déplorable lutte. II. 47.

Lettre CX de saint Augustin à Præsidius. II. 54. — Analyse : Saint Augustin prie Præsidius de faire parvenir à saint Jérôme la précédente lettre, et d'écrire lui-même au besoin pour l'apaiser à son égard. II. 54.

Lettre CXI, de saint Jérôme à saint Augustin. II. 54. — Analyse : Saint Jérôme répond enfin aux questions proposées dans les lettres LVI, LXVII, CIV, sur l'intitulé du livre consacré aux écrivains ecclésiastiques, sur la réprimande adressée par Paul à Pierre et mentionnée dans l'épître aux Galates, sur la traduction de l'Ancien

## JÉR

cien Testament, et sur le nom du lierre dont il est parlé dans Jonas ; il défend avec vivacité contre saint Augustin ses écrits et ses interprétations. II. 54. — Note. II. 634.

Lettre CXII de Théophile à saint Jérôme. II. 71. — Analyse : Théophile atteste à saint Jérôme qu'il a été toujours bien disposé pour Jean Chrysostome, et qu'il n'avait pas voulu croire à ses accusateurs, jusqu'à ce que, par l'arrêt d'un Concile, il a été déposé du siège de Constantinople et frappé d'exil. II. 71.

Lettre CXIII à Théophile. II. 72. — Analyse : Saint Jérôme énumère les nombreux empêchements qui ne lui ont pas permis de traduire plus tôt le livre écrit par Théophile contre Jean Chrysostome ; puis il loue la doctrine et les pensées de ce livre ; il demande grâce enfin s'il n'a pas toujours rendu d'une manière suffisante en latin le sens du grec. II. 72. — Note. II. 635.

Lettre CXIV à saint Augustin. II. 73. — Analyse : Saint Jérôme salue de nouveau saint Augustin, s'excusant auprès de lui de la liberté de sa première réponse ; il rappelle encore leur discussion au sujet de la courge ; puis il le prie de laisser de côté toute contestation, pour conférer désormais avec lui d'une manière amicale, et parcourir ensemble le champ des divines Écritures. II. 73.

Lettre CXV de saint Augustin à saint Jérôme. II. 74. Analyse : Saint Augustin répond avec plus de soin et de détail aux diverses lettres de saint Jérôme sur l'interprétation du passage débattu de l'épître aux Galates, et s'efforce de prouver que Pierre fut à bon droit et réellement réprimandé par Paul. Du reste, il lui demande pardon si, par quelques paroles imprudentes, il a pu blesser l'esprit de saint Jérôme, déclarant que ce n'est point par sa faute que sa lettre a passé par un grand nombre de mains avant de parvenir à celui pour qui elle était écrite. II. 74.

Lettre CXVI à une mère et à sa fille qui demeuraient dans la Gaule. II. 95. — Analyse : Saint Jérôme enseigne aux vierges et aux veuves qu'elles doivent fuir toute familiarité avec des personnes qui peuvent mettre en péril la pudeur ou la réputation. Il expose lui-même avec plus d'étendue, dans une préface, le sujet de sa lettre. II. 95. — Préface. II. 95. — Note. II. 635.

## JÉR

Lettre CXVII à Julien. II. 104. — Analyse : Saint Jérôme explique que Julien était auparavant riche ; en peu de jours, il avait perdu deux filles et sa femme, puis une bonne partie de ses biens, par les incursions des barbares : il le console par l'exemple de Job. Lui présentant ensuite l'exemple de Pammachius et de Paulin, il l'exhorte à la perfection, c'est-à-dire à l'absolu mépris du monde, vu que la fortune elle-même le met sur cette voie. II. 104.

Lettre CXVIII aux moines Minervius et Alexandre. II. 112. — Analyse : Minervius et Alexandre avaient fait interroger saint Jérôme par le moine Sisinnius, fils spirituel de saint Exupère, évêque de Toulouse, sur ces paroles de l'Apôtre : « Nous dormirons tous ; » saint Jérôme leur répond. Pour les autres questions du même genre qui lui étaient en même temps proposées, il les renvoie à plus tard. II. 112. — Note. II. 636.

Lettre CXIX à Hébidia. II. 128. — Analyse : 1° Comment on peut devenir parfait, et comment doit vivre pour Dieu une veuve qui reste sans enfants ?

2° Que signifie ce passage de saint Matthieu : « Je ne boirai plus de ce produit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ? »

3° Comment se fait-il que les Évangélistes aient diversement raconté la résurrection et l'apparition du Seigneur ; que Matthieu dise qu'il ressuscita le soir du sabbat, dans la nuit qui précède le premier jour de la semaine, tandis que Marc affirme que ce fut le matin de ce dernier jour ?

4° D'où vient que, d'après Matthieu, Marie-Madeleine vit le Seigneur ressuscité la veille du sabbat et que, d'après Jean, elle pleura auprès du sépulcre le matin du premier jour de la semaine ?

5° Comment, encore d'après Matthieu, Marie-Madeleine était-elle prosternée avec une autre Marie aux pieds du Sauveur le soir du sabbat, et puis recueille-t-elle de sa bouche, dans la matinée du premier jour de la semaine, d'après Jean, cette parole : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père ? »

6° Comment, alors qu'une troupe de soldats gardait le sépulcre, Pierre et Jean purent-ils y pénétrer librement, et sans en être empêchés par aucun garde ?